

La

Semaine Religieuse

DE

Québec

VOL. XXII

Québec, 11 septembre 1909

No 5

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 65. — Les Quarante-Heures de la semaine, 65. — Nouvel évêque canadien, 66. — Chronique diocésaine, 66. — Avant le Concile, 67. — Les sept Conciles provinciaux de Québec, 69. — Causeries historiques, 77.

Calendrier

— o —

12 DIM.	b	XV après Pent. et 3 sept. S. Nom de Marie , <i>dbl. maj.</i> Sol. de la Nativité de la Ste Vierge , <i>Kyr. 2 cl. II Vêp.</i> , mém. du dim. seulement.
13 Lundi	†b	Du 6 ^e jour de l'octave.
14 M	r	Exaltation de la Ste Croix, <i>dbl. maj.</i>
15 Mercr.	b	Quatre-Temps. Jeune. Octave de la Nativité.
16 Jeudi	†r	SS. Corneille et Cyprien, martyrs.
17 Vend.	b	Quatre-Temps. Jeune. Les SS. Stigmates de S. François d'Assise, confesseur.
18 Samd.	b	Quatre-Temps. Jeune. S. Joseph de Cupertino, confesseur.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

12 septembre, Saint-Patrice de Québec. — 13, Saint-Valier. — 14, Sainte-Croix. — 15, Saint-Benoît-Labre. — 16, Saint-Marcel. — 17, Saint-Pascal.

Nouvel évêque canadien

— o —

Mgr C.-H. Joussard, O. M. I., nommé coadjuteur de Mgr le Vicaire apostolique d'Athabaska, a reçu dimanche dernier la consécration épiscopale, à New Westminster, Colombie-Britannique. Mgr Dontenwill, supérieur général des Oblats, a été l'évêque consécrateur, assisté par NN. SS. McDonald, évêque de Victoria, et Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska.

Chronique diocésaine

— o —

— Par décision de S. G. Monseigneur l'Archevêque, ont été nommés :

M. l'abbé Henri Roger, curé de Sainte-Hélène de Breakeyville ;

M. l'abbé Eug. Hudon, curé de Sainte-Emélie de Lotbinière, en remplacement de M. l'abbé A. Fortin, qui prend sa retraite à l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance ;

M. l'abbé Aug. Vézina, assistant de M. l'abbé J.-B. Ruel, au Sault-Montmorency ;

M. l'abbé Daniel Guimond, assistant-chapelain à l'asile Saint-Michel-Archange, à Beauport ;

M. l'abbé Hilaire Fortier, curé de Saint-Prosper ;

M. l'abbé Eugène Miller, chapelain de l'hospice Saint-Vincent de Paul (La Crèche), chemin Sainte-Foy ;

M. l'abbé A. Faucher, préfet des Etudes au Collège de Lévis ;

M. l'abbé Cléophas Leclerc, professeur au Petit Séminaire de Québec ;

M. l'abbé Gaudiose Lemieux, curé de Saint-Honoré de Shenley ;

M. l'abbé Elzéar Dionne, curé de la Pointe-aux-Trembles ;

M. l'abbé Lucien Gauvreau, chapelain du couvent de la Congrégation, à Saint-Roch de Québec ;

M. l'abbé Chs Dupont, curé de Saint-Séverin.

— Dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a fait la visite pastorale dans les paroisses de Saint-Joseph de Lévis et de Bienville.

Dans la soirée, Sa Grandeur assistait, à l'église de Saint-

Sanveur, à la cérémonie religieuse célébrée à l'occasion de la Fête du Travail, et a donné la bénédiction solennelle du Saint Sacrement, après avoir adressé à nos bons ouvriers les plus utiles conseils.

Le R. P. Albert, capucin, et curé de Limoilou, a fait le sermon de circonstance. Le matin, plusieurs milliers d'hommes s'étaient présentés à la Sainte Table, dans l'église paroissiale.

Le lendemain, lundi, les sociétés ouvrières ont fait leur parade annuelle dans les rues de la ville.

— S. G. Mgr l'Auxiliaire, ce même dimanche, a fait la bénédiction du nouveau collège commercial qui vient d'être construit à Saint-Raymond.

Ce collège, qui est un vaste et bel édifice, est sous la direction des Frères des Ecoles chrétiennes. M. le curé Fillion peut à bon droit se féliciter du succès qui a couronné ses efforts en faveur de cette belle œuvre.

A la grand'messe paroissiale, Mgr l'Auxiliaire a donné le sermon, dont l'éducation faisait le sujet.

— Toute cette semaine a eu lieu, au Grand Séminaire, la retraite annuelle, prêchée par le R. P. Alexis, capucin.

Et ces trois derniers jours, s'est faite la retraite annuelle du Petit Séminaire, prêchée, chez les Grands, par le R. P. Lord, S. J.; et, chez les Petits, par le R. P. Courbon, M. S.-C.

— Au Grand et au Petit Séminaire, aux collèges de Sainte-Anne et de Lévis, les élèves sont exceptionnellement nombreux cette année.

Avant le Concile

Hier, dans tout le Canada catholique, on a observé le jour de jeûne prescrit par Mgr le Délégué apostolique.

Les préparatifs matériels du Concile sont à peu près terminés.

Le nombre exact de ceux qui composeront le Concile ne peut encore être établi d'une façon précise. A ce qu'il semble, ce nombre s'élèvera à peu près à 160.

Les Sessions solennelles seront publiques et auront lieu à la Basilique. La Congrégation des Evêques se réunira cinq fois par semaine au salon de l'Archevêché. Chaque semaine aussi, il y aura trois réunions synodales, composées de tous les membres du Concile, et qui se tiendront dans la salle des Promotions, à l'Université Laval; et cinq réunions de chacune des Commissions, qui auront lieu en diverses salles de l'Université.

Il y aura sept de ces Commissions; et chacune comprendra environ vingt membres, dont quatre ou cinq évêques.

Deux brochures spéciales viennent d'être publiées. L'une, imprimée en français et en anglais, est intitulée *Cérémonial du Premier Concile plénier du Canada, ouvert solennellement à Québec le 19 septembre 1909*; l'autre est un *Manuale practicum*, où sont indiqués tous les détails de la procédure qui sera suivie dans la tenue du Concile.

On a procédé ces jours derniers à une installation électrique, destinée à l'illumination du Monument Laval.

A l'atelier Montminy est confié le soin de préparer une grande photographie-souvenir, où figureront les évêques et les autres membres du Concile.

Vers le milieu de la semaine, et jeudi au plus tard, les Pères et autres membres du Concile arriveront à Québec.

Chacun des Evêques sera reçu, en débarquant du train ou du vapeur, par des prêtres représentant S. G. Mgr l'Archevêque. Après une courte prière à la Basilique, en costume de cérémonie, Nos Seigneurs iront saluer Sa Grandeur.

Dans l'après-midi de jeudi, aura lieu avec grande solennité la réception officielle de S. E. Mgr Sbarretti, Délégué apostolique et président du Concile.

Mgr le Vicaire général recevra Son Excellence à la gare du Pacifique. Dans un salon même de la gare, Son Excellence prendra le grand costume de cérémonie, et se rendra à la Basilique où le recevront S. G. Mgr l'Archevêque, les Pères et les autres membres du Concile.

Avant l'imposante cérémonie de la réception religieuse, le Maire de Québec accompagné par MM. les Echevins, présentera les souhaits de bienvenue de la ville à Mgr le Délégué et aux membres du Concile.

Le soir, l'Archevêché conviera à dîner tous les Pères et les membres du Concile. Ce dîner aura lieu dans le réfectoire du Séminaire.

Vendredi et samedi se tiendront des réunions préliminaires, où l'on préparera de façon prochaine la marche des travaux du Concile.

Dimanche prochain, le 19, se fera très solennellement l'ouverture du Concile.

Si le temps le permet, Mgr le Délégué, NN. SS. les évêques et les prélats, les autres membres du Concile et tout le clergé se rendront à la Basilique par les rues avoisinantes.

Mgr le Délégué célébrera la messe pontificale, au cours de laquelle Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, donnera en français le sermon de circonstance; Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, donnera ensuite le sermon en langue anglaise. Après l'office, auront lieu les cérémonies d'ouverture du Concile.

Les sept Conciles provinciaux de Québec

NOTES HISTORIQUES

Le premier Concile provincial de Québec eut lieu en 1851, sous la présidence de Monseigneur Pierre-Flavien Turgeon, archevêque de Québec. Les évêques convoqués à ce Concile par la lettre d'indiction (6 janvier 1851) furent ceux de Kingston, de Montréal, de Toronto, de Terre-Neuve, de la région du Nord-Ouest, et de Bytown (Ottawa), tous suffragants de Québec, puis ceux de Charlottetown, du Nouveau-Brunswick, de Halifax, et d'Arichat, (dont les sièges étaient affiliés à l'Eglise métropolitaine de Québec), avec leurs coadjuteurs *cum futura successione*.

Furent présents au Concile qui s'ouvrit le 14 août de cette

même année, outre l'Archevêque présidant, Nos Seigneurs Rémi Gaulin, de Kingston, Ignace Bourget, de Montréal, Joseph-Eugène-Bruno Guigues, de Bytown, et François-Marie-Armand, comte de Charbonnel, de Toronto.

Les Pères du Concile susnommés, sans vouloir par là créer un précédent, admirèrent avec voix décisive les évêques suivants : NN. SS. Patrick Phelan, évêque de Carrha, coadjuteurs de Kingston, Jean-Charles Prince (1), évêque de Martyropolis, coadjuteur de Montréal, et Charles-François Bailargeon, évêque de Tloa, coadjuteur de Québec.

Monseigneur John-Thomas Mullock, évêque de Terre-Neuve, présenta aux Pères un bref du Saint-Siège en date du 8 octobre 1850, détachant son siège de la province ecclésiastique de Québec. Malgré cette exemption il a tenu à venir au Concile en témoignage de sa vénération pour ses collègues et sollicite le privilège d'assister comme évêque étranger.

Mgr Bernard-Donald McDonald, évêque de Charlottetown, en vue de la création projetée d'une Eglise métropolitaine dans les provinces du golfe Saint-Laurent, que laisse entrevoir la bulle d'érection de la province ecclésiastique de Québec (10 juillet 1844), demande à assister au Concile au même titre que l'évêque de Terre-Neuve.

Les Pères admettent ces deux évêques avec voix consultative et la faculté de se choisir des prêtres comme théologiens et canonistes.

Devaient également assister au Concile, à titre de suffragants, Nos Seigneurs Joseph-Norbert Provencher, évêque du Territoire du Nord-Ouest, empêché par l'âge et les infirmités de faire un si long voyage ; et, en vertu de la bulle sus-mentionnée, Nos Seigneurs William Dollard, évêque du Nouveau-Brunswick, qui s'excusa pour raison d'affaires urgentes, William Fraser, évêque d'Arichat, et William Walsh, évêque de Halifax, qui ne répondirent pas à la lettre de convocation. Quant au coadjuteur de Mgr Provencher, Mgr Alexandre Taché (2), évêque d'Arah, la lettre d'indiction n'avait pu lui arriver à temps dans la mission lointaine où il travaillait.

(1) Premier évêque de Saint-Hyacinthe, 3 juin 1852.

(2) Evêque de Saint-Boniface, 7 juin 1853.

Il ne reste aucun survivant des Pères ni des théologiens de ce Concile.

Nous croyons intéresser le lecteur en publiant la liste de ces vénérables prêtres, qui ne se trouve pas au complet dans le réédition des décrets de ce Premier Concile, et que nous empruntons à la première édition, devenue extrêmement rare.

Théologiens et Canonistes :

1° De l'Archevêque de Québec : les Très Révérends Thomas Cook (1), curé de la paroisse des Trois-Rivières, et Alexis Mailoux, et les Révérends Louis-Jacques Casault, supérieur du Séminaire de Québec, et Louis Proulx, curé de Notre-Dame de Québec ;

2° De l'évêque de Kingston : le Très Révérend John McDonald, son vicaire général, et le Révérend Æneas McDonald ;

3° De l'évêque de Montréal : le Rév. Jean-Floride Baudraud, supérieur des Oblats de Marie-Immaculée de Montréal, et les Révérends Pierre-Marie Mignault, curé de Chambly, et Léonard-Vincent Villeneuve, du Séminaire Saint-Sulpice ;

4° De l'évêque de Bytown : le Rév. Père Pierre Aubert, O. M. I., supérieur à Ottawa, et les Révérends François-Xavier Delâge, curé de l'Islet (diocèse de Québec), et James Hughes, curé d'Alymer ;

5° De l'évêque de Toronto : les Révérends Antoine Parant, du Séminaire de Québec, Joseph Marcoux, missionnaire au Sault Saint-Louis, et Peter-Henry Harkin, de l'archevêché de Québec ;

6° De l'évêque de Carrha : le Très Révérend Æneas McDonald, vicaire général de Kingston, et les Révérends Oliver Kelly, curé de Brockville, et James Chisholm, curé de Lindsay ;

7° De l'évêque de Martyropolis : le Révérend Père Félix Martin, supérieur des Jésuites à Montréal, les Révérends Jean-Sabin Raymond, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et Pierre-Adolphe Pinsonnault (2), chapelain de la cathédrale de Montréal ;

8° De l'évêque de Tloa : le Révérend Père Louis Saché,

(1) Premier évêque des Trois-Rivières, 8 juin 1852.

(2) Premier évêque de London, Ont. 13 mai 1856.

supérieur des Jésuites à Québec, et les Révérends Georges-Hilaire Besserer, curé de Sainte-Famille, en l'île d'Orléans, et Joseph-Fortunat Aubry, du Séminaire de Québec ;

9^e De l'évêque de Charlottetown : le Révérend Peter McIntyre (1), curé de Tiguish, île du Prince-Edouard ;

10^e De l'évêque de Terre-Neuve : le Révérend Kyro Walsh, curé de Saint-Jean, dans le même diocèse.

Les Pères désignèrent comme officiers du Concile les suivants : Promoteur, Mgr l'évêque de Tloa ; vice-promoteur, le Rév. Jean-Baptiste Ferland (2), de l'archevêché de Québec ;

Secrétaire, le Très Rév. Charles-Félix Cazeau, vicaire général de Québec ; vice-secrétaire, le Rév. Joseph-Octave Paré, chanoine de la cathédrale de Montréal.

Maître des cérémonies, le Rév. Louis-Jacques Casault, supérieur du Séminaire de Québec ; assistant, le Rév. Edouard-Charles-Hippolyte Langevin, secrétaire de l'archidiocèse de Québec ;

Chantres : les Révérends Louis Froulx, curé de Québec, et Edouard-Gabriel Plante, vicaire de la même paroisse.

DEUXIÈME CONCILE DE QUÉBEC, 1854

Les Pères de ce Concile, présidé comme le précédent par Mgr P.-F. Turgeon, furent Nos Seigneurs Ignace Bourget, évêque de Montréal, Patrick Phelan, évêque de Carrha et administrateur du diocèse de Kingston, assistant de droit audit Concile, avec voix décisive, en vertu de lettres de Rome (31 août 1853), Jacques-Charles Prince, évêque de Saint-Hyacinthe, J.-Eugène-Bruno Guigues, évêque de Bytown, Armand-F.-M. de Charbonnel, évêque de Toronto, et Thomas Cook, évêque des Trois-Rivières. Furent admis, avec voix consultative seulement, Nos Seigneurs C.-F. Baillargeon, coadjuteur de Québec, et Joseph Larocque (3), évêque de Cydonia, coadjuteur de Montréal.

Mgr Alex. Taché, évêque de Saint-Boniface, s'excusa à raison du tort que son absence causerait à son diocèse.

Le seul survivant de ceux qui ont pris part à ce Concile est

(1) Troisième évêque de Charlottetown, 15 août 1860.

(2) Auteur du *Cours d'Histoire du Canada*.

(3) Deuxième évêque de Saint-Hyacinthe, 22 juin 1860

M. l'abbé J.-R.-Léandre Hamelin, alors secrétaire de l'évêque des Trois-Rivières, aujourd'hui en retraite à l'Hôpital-Général de Québec.

TROISIÈME CONCILE DE QUÉBEC, 1863

Ce Concile fut présidé par Mgr C.-F. Baillargeon, administrateur de l'archidiocèse.

Outre les évêques de Montréal, d'Ottawa et des Trois-Rivières, présents au dernier Concile, on y vit siéger l'évêque de Saint-Boniface, Mgr Alexandre Taché, les nouveaux titulaires de Toronto, Mgr John-Joseph Lynch, de Saint-Hyacinthe, Mgr Joseph Larocque, et de Kingston, Mgr Edouard-John Horan, ainsi que les évêques de deux diocèses nouvellement créés, Nos Seigneurs John Farrell, de Hamilton, et Pierre-Adolphe Pinsonnault, de Sandwich (ou London).

De tous les théologiens de ce Concile, deux seuls vivent encore.

Ce sont : 1° le Révérend J.-F. Michel, curé d'Aylmer. P. Q., aujourd'hui chanoine de la cathédrale d'Ottawa. Ce vétéran du sacerdoce accompagna successivement, en qualité de théologien, les deux premiers évêques d'Ottawa aux cinq derniers Conciles provinciaux de Québec ; 2° le Rév. George-R. Northgraves, alors recteur de la cathédrale de Toronto, aujourd'hui en retraite à Seaforth, Ont.

QUATRIÈME CONCILE DE QUÉBEC, 1868

Mgr C.-F. Baillargeon, coadjuteur et administrateur de Québec, le présida.

La plupart des évêques présents au dernier Concile y assistèrent. Le siège de Saint-Hyacinthe y était représenté par son nouveau titulaire, Mgr Charles Larocque, et celui de Sandwich, par Mgr John Walsh. On y voyait également le premier évêque du siège récemment érigé de Saint-Germain de Rimouski, Mgr Jean Langevin, et le coadjuteur des Trois-Rivières, Mgr Louis R.-Lafleche, évêque d'Anthédon, délégué pour représenter l'évêque titulaire. Mgr Taché, forcément retenu dans son diocèse, envoya comme délégué le Rév. Joseph Noël Ritchot.

Sept membres de ce Concile sont encore vivants. Ce sont :

1° M. l'abbé Auguste-Honoré Gosselin, alors secrétaire de l'archidiocèse de Québec, aujourd'hui en retraite à Saint-Charles de Bellechasse;

2° M. l'abbé Charles Baillargeon, alors diacre, sous-secrétaire de l'archidiocèse, aujourd'hui en retraite à Saint-Michel de Bellechasse;

3° Mgr Antoine Gauvreau, prélat de Sa Sainteté, alors aumônier de l'archevêché, aujourd'hui curé de Saint-Roch de Québec;

4° Le Très Rév. Mgr Thomas-Etienne Hamel, protonotaire apostolique et vicaire général, alors professeur à l'Université Laval, aujourd'hui en retraite au Séminaire de Québec;

5° M. le chanoine J.-F. Michel susnommé;

6° M. le chanoine J.-B. Depuis, alors curé de Saint-Antoine de Richelieu, aujourd'hui en retraite à Saint-Hyacinthe;

7° Sa Grandeur Mgr Richard Alphonsus O'Connor, alors curé de Niagara, aujourd'hui évêque de Peterboro.

CINQUIÈME CONCILE DE QUÉBEC, 1873

Ce Concile fut présidé, ainsi que les deux suivants, par Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, élu archevêque de Québec le 24 décembre 1870.

Furent présents, comme au dernier Concile, les évêques Bourget, Guigues, Charles Larocque, Langevin, Lafèche (ce dernier devenu évêque titulaire des Trois-Rivières,) et Charles-Edouard Fabre, évêque de Gratianopolis, coadjuteur de Montréal.

Les Eglises de Toronto et de Saint-Boniface ayant été érigées en Métropoles, la première, le 18 mars 1870, et la seconde le 22 septembre 1871, les archevêques et les évêques suffragants de ces deux sièges ne furent pas convoqués.

Il ne reste que quatre survivants de ce Concile. Ce sont 1° le Très Rév. Mgr T.-E. Hamel, P. A., V. G.;

2° M. le chan. J.-F. Michel;

3° Le Très Rév. Mgr Cyrille-Alfred Marois, P. A., vicaire général de Québec, alors sous-secrétaire de l'archidiocèse, et maître des cérémonies;

4° M. l'abbé Charles-Allyre Collet, alors secrétaire de l'archidiocèse, aujourd'hui aumônier du convent de Jésus et Marie à Saint-Joseph de Lévis.

SIXIÈME CONCILE DE QUÉBEC, 1878

Les Pères du Concile furent, avec Mgr E.-A. Taschereau, comme Président, et Nos Seigneurs Lafèche et Langevin, (les trois seuls survivants (1) du dernier Concile,) Mgr Fabre, devenu évêque de Montréal; les nouveaux titulaires d'Ottawa, Mgr Joseph-Thomas Duhamel, et de Saint-Hyacinthe, Mgr Louis-Zéphyrin Moreau, et le premier évêque du nouveau diocèse de Sherbrooke (23 août 1874), Mgr Antoine Racine.

Les membres survivants de ce Concile sont, outre Mgr T.-E. Hamel, Mgr C.-A. Marois, le chanoine J.-F. Michel et M. l'abbé C.-A. Collet, déjà nommés :

5° Sa Grandeur Mgr André-Albert Blais, alors professeur de droit canon à l'Université Laval, évêque actuel de Saint-Germain de Rimouski;

6° M. le chanoine Pierre Saucier, alors curé de la Grande-Rivière, aujourd'hui en retraite à Rimouski;

7° M. le chanoine Antoine O'Donnell, alors curé de Saint-Denis-de-Richelieu, aujourd'hui aumônier des Sœurs de Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe,

8° M. le chanoine Pierre-Eucher Lussier, alors chancelier du diocèse de Montréal, aujourd'hui en retraite à Beauharnois;

9° M. l'abbé Louis-Honoré Paquet, alors professeur de théologie à l'Université Laval, aujourd'hui aumônier des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, à Québec;

10° Le R. P. Joseph-Jules Filiâtre, O. M. I., alors professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa, aujourd'hui à Aix-en-Provence, France.

SEPTIÈME CONCILE DE QUÉBEC, 1886

A ce Concile, présidé par Mgr E.-A. Taschereau, assistèrent Nos Seigneurs Lafèche, Langevin, Fabre, Antoine Racine, Duhamel et Moreau, qui avaient été présents au dernier Concile, ainsi que Nos Seigneurs Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi (28 juillet 1878), Elphège Gravel, premier évêque de Nicolet (10 juillet 1885), et Zéphyrin Lorrain, évê-

(1) Avec Mgr Bourget, en retraite au Sault-au-Récollet, où il mourut le 8 juin 1885. Ce vénérable prélat avait pris une part active aux cinq premiers Conciles de Québec.

que de Cythère, vicaire apostolique de Pontiac (11 juillet 1882).

Monseigneur Lorrain, aujourd'hui évêque de Pembroke, est le seul survivant de la phalange des Pères des sept premiers Conciles provinciaux de Québec, dont il sera également l'unique représentant au premier Concile Plénier du Canada.

Les autres survivants du septième Concile sont, outre Mgr T.-E. Hamel, Mgr C.-A. Marois, Mgr A. Gauvreau, MM. les chanoines J.-F. Michel et A. O'Donnell, et le R. P. Filliâtre, O. M. I., déjà mentionnés :

7° Sa Grandeur Mgr Michel-Thomas Labrecque, évêque de Chicoutimi, alors professeur de théologie à l'Université Laval ;

8° Sa Grandeur Mgr Paul-Stanislas Larocque, évêque de Sherbrooke, alors chanoine et curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe ;

9° Mgr Joseph-Clovis K.-Laflamme, P. A., alors professeur de sciences à l'Université Laval, aujourd'hui en retraite ;

10° Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, P. A., alors professeur de philosophie, aujourd'hui assistant-supérieur du Séminaire de Québec, et professeur de philosophie ;

11° Mgr F.-X. Bossé, prélat de Sa Sainteté, alors préfet apostolique du Golfe Saint-Laurent, aujourd'hui curé de Pabos, P. Q. (1) ;

12° Mgr C.-O. Gagnon, prélat de Sa Sainteté, alors maître des cérémonies à la Cathédrale de Québec, actuellement en repos à l'hospice Saint-Charles, Québec ;

13° M. le chanoine Paul-Napoléon Thivierge, alors curé de Bonaventure, P. Q., aujourd'hui en retraite à Québec.

14° M. le chanoine Antonin Nantel, V. F., alors supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, actuellement en repos ;

15° Le R. P. Joseph Grenier, S. J., alors professeur de théologie au séminaire des Trois-Rivières, aujourd'hui au collège de Saint-Boniface.

Nous avons cru que ces statistiques relatives aux sept premiers Conciles de Québec ne manqueraient pas d'intérêt, à la veille de l'ouverture du premier Concile Plénier qui se tiendra

(1) Mgr Bossé fut admis à siéger parmi les Pères de ce Concile avec voix consultative.

dans la même église métropolitaine, témoin des assises solennelles où figurèrent avec tant de sagesse, de piété et de science, le vénérable évêque du Canada presque tout entier, et l'élite du clergé séculier et régulier de notre pays.

L. LINDSAY, ptre.

Causeries historiques

QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ÉTATS-UNIS

LA FAMILLE BARBER

(Suite.)

Après leur arrivée à Georgetown, nos pieux néophytes prirent quelques jours pour se reposer des fatigues du voyage. Le Père Fenwick en profita pour fixer les conditions de l'entrée de Madame Barber et de trois de ses enfants au couvent de la Visitation.

Enfin, le 12 juin 1817, se déroula, dans l'enceinte du collège des Jésuites de Georgetown, une scène d'une solennité inoubliable et d'un pathétique si intense qu'elle apparut, à tous ceux qui en furent les témoins, digne de figurer parmi les épisodes les plus émouvants de la vie des chrétiens de la primitive Eglise.

On vit alors l'ancien ministre épiscopalien, M. Virgile Barber, donnant le bras à son épouse, tous deux portant la livrée d'une pauvreté tout évangélique, s'avancer humblement dans la chapelle du collège et aller se prosterner aux pieds du vieil archevêque de Baltimore. Ils lui demandèrent d'abord de les bénir. Puis on entendit ces deux généreux époux prier d'une voix ferme le Pontife de leur accorder l'autorisation de se séparer l'un de l'autre, afin de pouvoir consacrer le reste de leurs jours au service du Seigneur dans la vie religieuse.

Debout, entouré de plusieurs prêtres et de quelques personnes appelées comme témoins de cet acte solennel, Mgr Neale, après s'être de nouveau enquis du libre consentement de chacun des époux, prononça d'une voix toute tremblante d'émotion le décret de séparation ; puis au milieu des larmes et des sanglots de l'assistance, il leur fit une courte allocution à laquelle le spectacle unique qu'on avait sous les yeux donna une éloquence non ordinaire. Enfin, pouvant à peine se soutenir lui-

même, le vénérable vieillard souhaite, en terminant, aux deux nouveaux amants et disciples de la pauvreté, de l'obéissance et de la chasteté évangéliques, la grâce de poursuivre leur marche dans les sentiers où ils pourraient partout suivre l'Agneau Divin . . . *quocumque ierit* (1).

Ce fut l'un des derniers actes de la vie de Mgr Neale. Quatre jours plus tard, c'est-à-dire le 16 juin, après avoir offert le saint sacrifice de la messe dans la chapelle du couvent de la Visitation, il dit à la Mère Sainte-Thérèse : « Je n'en ai pas pour longtemps à demeurer avec vous. »

Le même jour il tomba subitement malade. Les soins des médecins furent inutiles ; son état empira si rapidement que le Père Grassi jugea à propos de lui administrer les derniers sacrements. Le mercredi suivant, le 18 juin 1817, l'archevêque de Baltimore rendait son âme à Dieu, à l'âge de 71 ans (2).

Moins de deux ans auparavant, le même Père Grassi avait aussi assisté à ses derniers moments l'illustre fondateur de la hiérarchie catholique des Etats-Unis, Mgr John Carroll, qui mourut le 2 décembre 1815, âgé de 69 ans (3).

AUTRES DÉTAILS HISTORIQUES

Deux futurs archevêques américains assistèrent à la touchante cérémonie que nous avons décrite plus haut, savoir le vicaire général, M. Ambroise Maréchal qui, au mois de décembre suivant, en 1817, succéda à Mgr Neale sur le siège métropolitain de Baltimore. Le second n'était autre que l'ami et le bienfaiteur insigne de la famille Barber, ce même Père Benoît-Joseph Fenwick, lequel, en 1825, devint archevêque de Boston, en remplacement du célèbre Mgr de Cheverus, nommé d'abord évêque de Montauban, puis cardinal archevêque de Bordeaux.

Cette digression historique nous a fait oublier, pour un moment, les principaux personnages de notre récit et le dénouement de la scène dramatique dont ils étaient les acteurs.

Après avoir fait ses adieux à celle qui jusque-là avait été la compagne inséparable de sa vie et son soutien dans ses épreuves, M. Barber, cédant à l'attendrissement de tous les assistants,

(1) Lettres de la famille Barber. Voir aussi de Goésbriand, page 71.

(2) Gilmary Shea, *History of the Catholic Church in the United States*, vol. III, page 36.

(3) *The Life and Times of Archbishop Carroll*, by Gilmary Shea, page 676.

se laissa conduire par l'un des Pères dans l'humble cellule qui lui avait été préparée au collège des Jésuites de Georgetown.

De son côté, Madame Barber, épouse et mère si dévouée et si tendre, quoique brisée par la douleur, sut montrer assez de fermeté d'âme pour pouvoir maîtriser ses sanglots. Supportée par quelques amies, elle se dirigea sans faillir vers le couvent de la Visitation, où la Supérieure, la révérende Mère Sainte-Thérèse, l'accueillit avec toute la tendresse et le respect qu'elle méritait. Pour tout soulagement elle demanda qu'on la conduisit à la chapelle. Là elle épancha son immense douleur dans le Cœur Sacré de Jésus et lui renouvela son sacrifice d'épouse et de mère. Même à ce prix, disait-elle plus tard, elle ne crut pas avoir payé trop cher le bonheur de sa conversion.

Parmi les amies de Madame Barber, se trouvait la mère du révérend Père Fenwick. Cette dame se distinguait non seulement par sa parfaite éducation, par son alliance avec les familles les plus influentes du Maryland, mais aussi par son profond attachement à la religion et surtout par son inépuisable charité.

Restée veuve depuis quelques années, et possédant une assez bonne fortune, Madame Fenwick ne songeait qu'à répandre le bien autour d'elle. Elle était l'amie et la bienfaitrice des familles pauvres et surtout des esclaves noirs. Le manoir des Fenwick leur était toujours ouvert.

Aussi, ce fut avec un véritable bonheur que, à la demande de son fils, elle se chargea des deux derniers enfants de Madame Barber : du petit Samuel, âgé de trois ans, et de Joséphine qui n'était qu'un bébé de dix mois (1).

Les trois autres, nous disent les annales des Trois-Rivières, c'est-à-dire Mary, Abigail et Suzanne, âgées respectivement de huit, sept et cinq ans, avaient été admises de suite au couvent de la Visitation.

(1) Outre le révérend Père Benoît-Joseph, Madame Fenwick avait un autre fils du nom d'Enoch, qui lui aussi entra chez les Jésuites de Georgetown.

La famille Fenwick du Maryland a donné à l'Eglise et à l'Etat plusieurs autres sujets importants, parmi lesquels on compte d'abord Edouard-Dominique, qui était cousin du révérend Père Benoît-Joseph Fenwick ; il était dominicain. Il fut consacré premier évêque de Cincinnati en 1822, et mourut du choléra le 26 septembre 1832.

Il y eut de plus un autre Fenwick du nom de George qui, suivant Shea, était jésuite, préfet des Etudes et professeur au collège de Georgetown. Shea, vol. III, page 493.

Quelque temps après l'entrée de M. Barber chez les Jésuites, le Père Grassi, obligé de partir pour l'Italie, résigna sa charge de supérieur du collège de Georgetown, et le Père Fenwick fut choisi pour le remplacer. Il fut alors décidé en conseil que M. Barber et trois scolastiques accompagneraient le Père Grassi, afin d'avoir l'avantage de visiter Rome et de compléter leurs études au collège Romain. Après une heureuse traversée, M. Barber et ses compagnons furent reçus chez les RR. Pères avec la cordialité accoutumée, et ils eurent le privilège d'avoir une audience du Souverain Pontife Pie VII, de sainte mémoire.

Il est facile de reconnaître encore ici l'action du Père Fenwick, qui continuait de montrer la générosité la plus grande envers son protégé M. Barber.

Après avoir passé près d'une année à Rome chez les RR. PP. Jésuites, M. Barber revint à Baltimore, et reprit avec ardeur ses études théologiques, en même temps qu'il poursuivait avec la plus grande ferveur sa préparation au sacerdoce.

Nous sommes porté à croire que M. Barber hâta son retour en Amérique afin de pouvoir travailler à la conversion de ses vieux parents. Cette pensée le préoccupait sans cesse.

Nous lisons dans le journal de Madame Barber, à la date du 16 octobre 1818 (1) :

« Le P. Jérôme (M. Barber — c'est ainsi qu'elle désignait son mari) est venu au parloir ; il est malade, triste et abattu. Tout est incertain et flottant. Il se prépare à aller à la campagne, chez son père, pour rétablir sa santé. Les supérieurs ne lui assignent aucun temps pour prononcer ses vœux, comme ils ne lui donnent aucun espoir de subvenir aux besoins les plus urgents.

« 17 octobre. Sur la demande de notre bonne Mère Sainte-Thérèse, toutes les religieuses ont offert aujourd'hui pour lui la sainte communion. Notre Mère, Sœur Sainte-Agnès, et les trois enfants, par la bonté de Dieu et l'affectueuse tendresse de mes supérieures, ont commencé une neuvaine avec moi pour obtenir qu'il soit soulagé, si telle est la volonté de Dieu. »

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

(A suivre.)

(1) Hist. des Ursulines des Trois-Rivières, vol. 2, page 305.